

NOTRE COMBAT

NUMÉRO 3

★

JOURNAL DE FRONT DE LA XV^{ème} BRIGADE INTERNATIONALE

★

17 MARS 1937

REFLEXIONS

Sur la vie de notre armée populaire

L'autre soir, en arrière des lignes, quelques-uns des meilleurs miliciens de notre Brigade assistaient à une soirée cinématographique présentée par la voiture de propagande de nos Brigades.

Le film qui fut projeté, "Les marins de Cronstadt", est célèbre par son fond, sa réalisation artistique et sa valeur technique. Il est tout à l'honneur du cinéma soviétique.

Mais là n'est pas le sujet dont je veux parler. Si j'évoque cette soirée, c'est parce que l'héroïque épopée de l'armée rouge de l'U.R.S.S. que retracait cette bande d'images s'apparente à la nôtre, à celle dont nous avons l'honneur d'être les acteurs en Espagne.

Ce soir-là, je pensais aux choses vécues de notre propre armée populaire; je revivais nos dures batailles de mi-février et voici les réflexions qui me passaient en tête:

Nos Bataillons et nos Brigades sont, comme les groupes de partisans rouges, formés d'hommes et d'officiers dont beaucoup étaient, il y a 6 mois, ignorants de l'art militaire.

Cependant ils composent une armée d'élite qui souvent accomplit des prodiges militaires historiques.

Est-ce là, phénomène étrange? Non! Car les miliciens antifascistes ne sont pas de mercenaires, mais des soldats qui obéissent à leur propre volonté et ils sont animés par le plus grand idéal de paix et de liberté. Tous ont fait des efforts inouïs pour acquérir rapidement les connaissances militaires et ils suppléent à leur manque d'expérience par un dévouement et un héroïsme sans bornes qui forcent le succès.

Armée d'élite!

L'emploi ce terme sans rien surfaire et malgré que je sache nos imperfections. Mais comment luttent nos miliciens?

Ils vont au combat sans qu'on ait besoin, comme dans l'armée bourgeoise, de leur donner la dose d'alcool ou le "taco" pour leur fabriquer un héroïsme artificiel.

Ils y vont, sans non plus qu'ils soient sous la menace du peloton d'exécution. Ils sont allés vers le grand sacrifice, de plein sangfroid, mus par leur volonté de combattants de la liberté.

Quand nous écrirons "Le livre de combat de la XV^{ème} Brigade", avec les écrits des miliciens eux-mêmes, nous trouverons des actes héroïques semblables à ceux des "Marins de Cronstadt" et des partisans rouges du grand Tchaïeff.

Et les chefs populaires de notre armée de la Liberté ont eu le grand mérite d'obtenir, durant ces grands jours, la discipline de combat indispensable sans avoir recours aux menaces ni aux sanctions, par la simple force de leur bon exemple et par le simple éveil de la conscience antifasciste de ces combattants.

Mais pourquoi faut-il, hélas! que ce tableau magnifique de notre Brigade ne soit pas sans tâche?

Dans ce film si réel des "Marins de Cronstadt", on discerne parfois au milieu des actes d'héroïsme, des actes de faiblesse. La grandeur des premiers efface les seconds; mais il faut les voir.

Ce sont ces marins qui entrent en rébellion pour la ration de pain, et, plus tard, sur le front, quelques-uns d'entre eux sont pris d'une panique devant l'ennemi et se prennent à fuir. Pourtant, ce sont des braves; avec l'aide de leur chef aimé et par son exemple, ils se ressaisissent et font des prodiges.

N'est-il pas vrai aussi que, dans nos Bataillons, quelques-uns aient eu des moments de faiblesse indignes? Oui, c'est vrai! Pourquoi le cacher? Nous n'avons pas peur de nos faiblesses car nous voulons les corriger.

Tels ont semé un mécontentement excessif pour une question d'ordinaire, tels autres se sont saoulés, tel autre s'est montré indiscipliné, tel autre a négligé ses armes au point de les endommager... Il en est même, quelle honte!... qui ont quitté lâchement leur poste d'honneur de combattant.

Ces inconscients se sont-ils rendu

compte qu'ils servaient le fascisme en agissant ainsi?

Sur le front, il n'est pas de fautes bénignes.

Chaque faute d'un milicien est un coup dans le dos de l'armée populaire et sert le fascisme. Si chaque milicien, digne de ce nom, comprend bien cela; le nombre des délits tendra vers zéro.

Mais, que faire si, dans nos rangs, se trouvent cependant quelques criminels inconscients?

Les tolérer, serait un crime contre notre cause. Il n'est pas, au monde, un travailleur honnête qui admettrait une telle tolérance.

Chacun des miliciens exige des mesures énergiques contre les éléments néfastes qui, par leurs fautes ou par leur lâcheté, compromettent notre victoire sur le fascisme et accroissent les dangers pour leurs camarades de combat.

Contre de tels éléments, il faut agir. Mais, est-ce à dire que nos commandants vont devenir des garde-chiourme? Jamais!

J'ai rêvé, comme chacun d'entre vous, d'une armée populaire disciplinée, sans contrainte et sans punition.

Voilà vers quoi nous devons tendre. Par l'émulation, le contrôle et l'aide mutuels entre tous les volontaires, nous éliminerons ensemble les faiblesses de notre armée.

Ensemble aussi et d'un commun accord, nous châtierons impitoyablement les coupables qui, par leur conduite indigne et malgré nos efforts, servent consciemment le fascisme.

C'est assez des ennemis d'en face! Nous n'en voulons pas dans nos rangs, ni dans notre dos.

Nous sommes sur un front sacré; sur ces crêtes que nous tenons, des centaines des nôtres sont tombés pour que l'ennemi ne passe pas.

Faiblir serait trahir leur mémoire en rendant inutile leur sublime sacrifice. Nous ne faiblirons pas.

Soyons vigilants et forts, soyons dignes de nos héros tombés pour notre cause.

Nous vaincrons!

JEAN BARTHEL

Commissaire politique de la XV^{ème} Brigade.

Lutteurs de la XV^e Brigade

Il y a un mois déjà que vous êtes trouvés, sur le Front de Jarama, tête-à-tête avec l'ennemi fasciste et que vous avez reçu le baptême du feu. Grâce à l'héroïsme des lutteurs de la XV^e Brigade, les bandes fascistes n'ont pas réussi à couper les communications de Madrid et à l'encercler.

Nous avons résisté aux violentes attaques de l'ennemi en lui occasionnant de grandes pertes.

Cependant, nous avons, devant nous, des tâches encore plus grandes et plus nobles. Nous devons écraser complètement le reptile fasciste.

Le gouvernement de Front Populaire et l'armée du peuple ont tous les moyens à leur disposition pour obtenir une victoire complète. Pour atteindre ce but, nous avons besoin seulement de la **persistance, du courage et de la discipline.**

J'espère que les lutteurs de la XV^e Brigade, artisans de notre proche victoire, développeront ces qualités encore davantage. Le but des commandants et miliciens de la XV^e Brigade sera de faire de notre unité la meilleure de l'armée populaire espagnole et de frapper de plus durs coups aux bandes fascistes.

En avant pour la victoire complète du Front populaire.

COPPIC

Commandant de la Brigade.

Luchadores de la 15 Brigada

Hace ya un mes que os habéis encontrado en el Jarama con el enemigo cara a cara y que habéis recibido el bautismo del fuego. Gracias al comportamiento heroico de los luchadores de la 15 Brigada, las bandas de mercenarios fascistas no han podido cortar las comunicaciones con Madrid y de envolverlo.

Hemos resistido los ataques del enemigo, ocasionándole grandes pérdidas.

Sin embargo, tenemos misiones más grandes y más nobles todavía. Debemos aplastar definitivamente a los reptiles fascistas.

El Gobierno del Frente Popular y el Ejército del Pueblo tienen en sus manos todos los medios para lograr una victoria completa. Para este fin solamente necesitamos perseverar en nuestro empeño con coraje y disciplina.

Confío en que los luchadores de la 15 Brigada sabrán desarrollar aún más estas cualidades tan necesarias para nuestro triunfo.

El fin que persiguen comandantes y soldados de la 15 Brigada será de hacer de ésta la mejor del Ejército Popular Español y de asestar los golpes más rudos a las bandas fascistas.

Adelante, a por una victoria aplastante del Frente Popular.

COPPIC

Comandante de la Brigada.

Fighters of the 15 Brigade

It is a month since you have come on the front of Jarama face to face with the fascist enemy and received the baptism of fire.

The fascist hordes have not succeeded to cut off and surround Madrid, thanks to the heroic stand of the fighters of the 15 Brigade.

We withstood the mad attacks of the enemy and inflicted him heavy losses.

Yet we have even greater and nobler tasks in front of us. We must crush completely the fascist reptile. The government of the peoples front and the army have all the means at their disposal to smash completely the enemy, but to attain it however we must be steadfast, plucky and disciplined.

I hope the fighters of the 15 Brigade will develop still further these characteristics so important for our victory.

The commanders and men of the 15 Brigade will strive to make their Brigade second to none in the Spanish Peoples Army and to deal the heaviest blows to the fascist robbers.

Forward to the complete victory of the People's Front.

COPIC

Brigade Commander

NOS INFORMATIONS

L'ennemi supporte une importante défaite; Trijueque tombe en notre pouvoir

Les envahisseurs abandonnent dans la fuite quatorze canons, soixante mitrailleuses et d'abondantes munitions.

Communiqué officiel du 13 à dix heures du soir:

La journée d'aujourd'hui a été très bonne pour nos troupes. Non seulement nous avons opéré, menant l'initiative, tant au front de Jarama comme dans celui de Guadalajara, surtout dans ce dernier où nous avons infligé une sérieuse défaite à l'ennemi. Trijueque est tombé en notre pouvoir et le butin de guerre a été extraordinaire.



Le matin dans nos lignes après une nuit pluvieuse.

Ayuntamiento de Madrid

Notre voix retentie dans les lignes ennemies.

Samedi soir, vers minuit nous nous sommes approchés avec un camion de propagande à quelques centaines de mètres des lignes ennemies, et à l'aide d'un haut parleur nous avons lancé aux travailleurs égarés dans les rangs fascistes l'appel que l'on lira ci-dessous.

Appel.

Travailleurs et soldats des Bataillons 36, 37 et 38!

Il y a déjà quatre semaines que vous êtes dans les tranchées et que vous subissez le mauvais temps, toutes sortes de privations, que vous êtes insuffisamment nourris et qu'un grand nombre de vos camarades sont déjà tombés.

Pourquoi tout cela?

Parce que vous êtes poussés par vos officiers qui sont les agents du fascisme étranger qui veut s'emparer de notre Espagne bien-aimée.

Travailleurs! Sur qui tirez-vous? Sur frères qui ne veulent que conserver une Espagne libre. Nous luttons pour la liberté et pour la République espagnole. Nous sommes des travailleurs comme

vous, des ouvriers des fabriques, des paysans, des employés et des étudiants qui ne veulent que vivre librement en travaillant.

Il est nécessaire que cette lutte fratricide se termine. Nous avons actuellement des forces supérieures aux vôtres. Nous avançons sur tous les fronts et faisons des prisonniers.

Avec l'aide de tout le peuple espagnol, l'antifascisme vaincra! Nous vaincrons!

Nous entrons dans un moment décisif. Nous allons entreprendre notre offensive sur tous les fronts, une offensive décisive et énergique! Nous voudrions éviter de vous tuer, mais le moment d'y penser est arrivé. Nous vous adressons ce dernier appel. Imitiez vos camarades qui déjà se trouvent parmi nous. Nous vous tendons une main amie. Vous trouverez chez nous un accueil fraternel. Vous aurez votre place dans les fabriques et dans les bureaux.

Nous oublierons que vous avez lutté contre nous et vous travaillerez avec nous pour une République libre, forte et heureuse. N'attendez plus! Venez avec nous!

Nuestra voz ha retumbado en las líneas enemigas.

El sábado, cerca de las doce de la noche, nos hemos acercado con un camión de propaganda a algunos centenares de metros de las líneas enemigas, y con la ayuda de un altavoz hemos lanzado a los trabajadores extraviados en las filas fascistas el llamamiento que sigue:

Llamamiento.

“¡Trabajadores y soldados de los Batallones 36, 37 y 38!

Hace ya cuatro semanas que os encontráis en las trincheras y que sufrís el mal tiempo, toda clase de privaciones, que estáis insuficientemente alimentados y que un gran número de vuestros camaradas han caído ya.

¿Por qué todo eso?

Porque estáis empujados por vuestros oficiales, que son los agentes del fascismo extranjero, que quiere apoderarse de nuestra mala España.

Trabajadores: ¿Sobre quién tiráis? Sobre vuestros hermanos, que no quieren más que conservar libre España. Luchamos por la Libertad y por la República española. Somos trabajadores como vos-

otros, obreros de las fábricas, campesinos empleados y estudiantes, que no desean más que vivir libremente trabajando.

Es necesario que esta guerra fratricida termine. Tenemos actualmente fuerzas superiores a las vuestras. Avanzamos en todos los frentes y hacemos prisioneros.

Con la ayuda de todo el pueblo español el antifascismo vencerá. Nosotros venceremos.

Entramos en un momento decisivo. Vamos a emprender una ofensiva en todos los frentes, una ofensiva decisiva y energética. Queríamos evitar el matar, pero ha llegado el momento de pensar en ello. Os dirigimos este último llamamiento. Imitad a vuestros camaradas que ya se encuentran con nosotros. Os tendemos una mano de amigos. Encontraréis en nosotros una acogida fraternal. Tendréis vuestro sitio en las fábricas y en las oficinas.

Olvidaremos que habéis luchado contra nosotros y trabajaréis con nosotros por una República libre, fuerte y feliz. No esperéis ya más. Venid con nosotros.”

Il a été pris à l'ennemi douze pièces d'artillerie, avec ses camions et ses tractors; abondantes munitions, plusieurs chars mitrailleurs, soixante mitrailleuses, deux canons anti-aériens, une grande quantité de bombes à main, des caisses de munitions de fusil, deux camions pleins de couvertures, des masques contre les gaz, une pharmacie de campagne et suffisamment de matériels sanitaires. L'on a fait aussi 59 prisonniers, qui sont au pouvoir de nos unités, rendant un efficace et excellent service.

Dans le front du Jarama, notre artillerie a battu avec une grande efficacité les concentrations ennemies qui tentaient rompre nos lignes.

La journée d'aujourd'hui est une page glorieuse dans la défense de notre cause.

Dans les autres secteurs aucun changement.

Vingt huit appareils loyaux ont bombardé et mitraillé avec une grande intensité les concentrations ennemies de Guadalajara.

Des bataillons entiers des divisions italiennes fuient en laissant le champ semé de cadavres.

Notre aviation coopéra efficacement à l'avance de nos troupes de terre qui sont arrivées à occuper le village de Trijueque et à s'avancer sur la route générale de Guadalajara.

Vingt huit de nos appareils ont bombardé les positions rebelles de Brihuega, et sur la route ils ont mitraillé des concentrations ennemies, lançant sur elles (3) bombes et réalisant plus de 50.000 coups de mitrailleuse. Sans doute, comme représaille des désastres subis durant la journée, trois Junkers ont bombardé Guadalajara, quelques bombes sont tombées dans la cours de la fabrique Hispano-Suiza, sans causer de victimes ni dégâts.



Der le front dans nos lignes à l'abri d'une tranchée dans un moment calme, nos miliciens conversent tranquillement.

Un salut du camarade Huet blessé au Commandement du XV^e Bataillon

Du 6 Février.

Salut Bataillon:

Je voulais faire mieux, faire plus vite. Hélas! Je me sers encore bien difficilement de ma main droite:

Camarades, vous me faites défaut, vous me manquez; bref, je m'ennuie de vous. J'ai hâte de vous revoir tous.

Hélas, les bandits nous en ont tué!

Constamment ma pensée va vers eux, vers ces braves qui ont donné leurs vies pour la bonne cause.

Camarades, nous ne devons jamais oublier nos morts.

Lorsque les générations futures liront l'histoire de la révolution, elles envieront l'honneur que nous avons eu: Celui d'avoir Celui d'avoir forgé un monde nouveau.

L'heure de la victoire est proche, camarades. L'ennemi ne soit plus où porter ces forces.

De partout il sait qu'il se trouve en mauvaise posture. A nous de lui donner le coup de grâce.

Debout, Bataillon du 6 Février!

Debout, Soldats du peuple!

Aujourd'hui, comme demain un seul mot d'ordre: EN AVANT!

CAMARADE HUET

MON AVIS

Dans le journal de la XIV^e Brigade du 8 courant. Je lis un article du Colonel Putz.

Dans lequel il est question de certains hommes qui oublient leurs devoirs et qui poussent l'infamie jusque la désertion.

Les lâches sont peu nombreux, mais il y en a.

Je crois qu'il faudrait une garde sérieuse sur certaines grandes routes.

Je pense aussi qu'un bon coup de filet dans une certaine Ville nous prouverait qu'il y a beaucoup de mort vivants.

Pas de pitié pour les lâches:

Il est temps de faire comprendre à ceux, qui sont venus en Espagne, dans l'idée de faire un voyage d'agrément qu'ils se sont mis le doigt dans l'oeil.

J'ai l'absolue conviction, que tous les antifascistes seront de mon avis.

Camarade Huet, du Bataillon du 6 Février de la XV^e Brigade.

Des Blagles du Front

ECHOS DE L'ARMURERIE

Nous sommes certains d'être les plus FORT; notre nourriture est saine, DUS-SEAUX, coule le pinard; si les haricots sont rares, les FAIVRE sont abondantes. Ne MEDUS-ez pas envers un camarade notre maxime doit être: GALLI soit qui bien y pense.

HUET tous ceux qui ne sont pas des nôtres. Voir LECLERC, dans toutes choses, est un bienfait.

Et tous, à la "mitraille", nous dirons: NO PASSERINE.

DERNIERE HEURE

C'est avec regret que nous apprenons que notre cabot d'ordinaire est tombé dans sa marmite et y a laissé tous ses cheveux.

Les camarades qui les trouveront dans leur gamelle, devront les lui rapporter.

Le poilu rédacteur,

MAURICE

12.000 pesetas sont collectées par la XV^e Brigade et versés au Secours Rouge

Notre XV^eme Brigade vient d'ouvrir une souscription au bénéfice du Secours Rouge espagnol dont on connaît l'inlassable activité à l'égard de nos blessés, des enfants victimes du fascisme, des orphelins et des réfugiés chassés de leurs foyers par les bandes fascistes.

A peine les listes circulaient-elles dans les Bataillons qu'elles revenaient au Commissariat politique de la Brigade, couvertes de noms. Le manque de place ne nous permet pas de publier in-extenso la liste de souscripteurs, nous nous bornerons donc à communiquer le montant des sommes reçues par Bataillon et par service, ce qui constitue un premier versement:

Etat-Major de la Brigade, 845 pts.; Bataillon Dimitrov, 5.034,50; Bataillon espagnol, 921; Bataillon franco-belge, 1.342,20; Bataillon anglais, 2.452; Armurerie, 220; Cavalerie, 1.185; total à ce jour, 12.000 pts.

Ainsi, nos héroïques miliciens ont tenu à manifester leur solidarité envers les victimes de la barbarie fasciste en versant leur obole avec la même spontanéité et la même générosité qu'ils versent leur sang sur les champs de bataille, pour le triomphe de la paix et de la liberté.

Petit cours d'espagnol

Nous avons pris l'initiative, il y a 15 jours, de donner aussi souvent que possible des petites leçons de langue espagnole afin de faciliter les relations amicales qui doivent exister entre les volontaires des Brigades, les bataillons espagnols et la population civile.

Nous profitons des colonnes de notre journal imprimé NOTRE COMBAT pour continuer, sur une plus large échelle, les leçons indispensables.

Pour aujourd'hui nous allons donner quelques verbes:

Français	Prononciation
Manger	Comère
Boire	Bébère
Dormir	Dormir
Parler	Ablar
Lire	Lé-ère
Ecrire	Escribir
Marcher	Ane-dar
Courir	Corrère
Demander	Prégoune-lar
Répondre	Rèspone-dère
Connaître	Cono-zère
Savoir	Sa-bère
Voir	Vère
Toucher	To-car.
English	Prononciation
To eat	Komher
To drink	Behbehr
To sleep	Dormeer
To speak	Ahblar
To read	Leh-èhr
To write	Escree-beer
To walk	Ahndar
To run	Korrehr
To ask, to inquire	Prehgoontar
To answer, to reply	Respondehr
To know, to be acquainted with	Kon-o-ther
To know	Sabehr
To see	Vehr
To hear	O-eer.



Les cuisiniers du 15 Bataillon préparent avec attention la nourriture de leurs camarades.

DIANA. Artes Gráficas.—Larra, 6.—Madrid